

numéro 13



obs natu 
le bulletin



ISSN : 1775-8009

mars 2008

SOMMAIRE n° 13

mars 2008

Un coup de jumelles pour la nature -

Plan d'actions en faveur de la Chevêche d'Athéna 3

Enquêtes - Grande Aigrette, Busard Saint-Martin, Hérons arboricoles, Pie-grièche grise, Milan royal 5

Au vol - Castor, Courtilière, WE naturaliste, actions LPO 13

Incertain temps - La Bergeronnette grise en hiver 16

Une carte pour voir... - Pic cendré 17

Curiosités ornithos - Novembre 2007 à Janvier 2008 18

Directeur de publication : Frédéric Maillot

Coordination et mise en page : Jean-Philippe Paul

Relecture du numéro : Jean-Christophe Weidmann

Textes et illustrations à envoyer à : jean-philippe.paul@lpo.fr

Ligue pour la Protection des Oiseaux

Délégation Franche-Comté

15, rue de l'industrie - 25000 Besançon

Tel: 03 81 50 43 10 - Fax: 03 81 61 66 21

franche-comte@lpo.fr

Association agréée au titre de la protection de la nature

Retrouvez la LPO sur Internet : <http://franche-comte.lpo.fr>

Obsnatu-fc, liste partenaire : fr.groups.yahoo.com/group/obsnatu-fc



FRANCHE-COMTE



un coup de jumelles pour la nature

Un Plan d'actions pour la Chevêche en Franche-Comté

Des actions de connaissance et de conservation de la chevêche sont en cours en Franche-Comté grâce à l'investissement des bénévoles et au soutien financier de la DIREN. Des enquêtes locales se déroulent dans le Territoire de Belfort (coord. B. Marconot), dans les vallées de l'Ognon (coord. D. Gillet et C. Ducourtieux), du Doubs (C. Miton), de la Loue (C. Chopard & J.-P. Paul) ainsi que sur le premier plateau du Doubs (B. & O. Maire). Ces enquêtes ont déjà permis de contacter de nombreux chanteurs. Des actions de conservation et de sensibilisation ont aussi vu le jour notamment par la pose de nichoirs chez des propriétaires de verger et des nichoirs sont en cours de construction. Des rencontres de sensibilisation sont également prévues. Merci à toutes les personnes qui se sont portées volontaires pour participer cette année au «plan d'actions chevêche». En ce début de printemps météorologiquement capricieux, nous leur souhaitons également bonne chance pour les prospections qui ne sont pas facilitées...

Philippe Legay (philippe.legay@lpo.fr)

Exemple : le Val d'Amour pour la Chevêche d'Athéna

Parmi les secteurs d'investigations en faveur de la petite chouette aux yeux d'or, figure le Val d'Amour (basse vallée de la Loue). Ce secteur ouvert et très agricole est encore occupé par l'espèce, notamment aux abords des villages souvent constitués de grosses batisses en pierre, de vergers et de jardins, en leur coeur ou sur leur ceinture. Une zone d'étude de 62 km² de milieux ouverts a été définie en 2008 entre Liesle (Doubs) et Ounans (Jura) dans l'optique de suivre et protéger l'espèce à moyen ou long terme. L'ensemble des villages seront prospectés



Chevêche d'Athéna (Louis Eloy)

ce printemps pour obtenir un état initial de la population. Parmi les actions de protection, la construction de nichoirs (par Christian) est essentielle. Six d'entre eux sont destinés à la zone d'étude du Val d'Amour et ont été installés ce printemps à Ecleux, Villers-Farlay, Liesle, Chamblay, Cramans... Ce n'est pas une fin en soi bien sûr, mais certainement l'occasion de soutenir la population existante en offrant un gîte durable, parfois compensatoire. A titre d'exemple, le nichoir installé à Liesle a pour vocation de compenser transitoirement ou durablement le vieillissement et la dégradation naturelle (tempête récente de mi-mars) d'un verger du village occupé par l'espèce. De plus, la recherche d'un propriétaire acceptant d'installer un nichoir nécessite une vraie action de sensibilisation et de

communication (parfois relayée par la presse). Dans ce type d'action, on est en général très proche de la problématique Refuge LPO, ce qui fait «d'une pierre deux coups» !

Joyau patrimonial du secteur, les Salines Royales d'Arc-et-Senans (Doubs) ont également été contactées pour concrétiser une action partenariale avec la LPO. A l'occasion de la Fête du Printemps, le 25 mai prochain, la LPO tiendra un stand en ces lieux et communiquera notamment sur la chevêche, noble habitante de ces murs empreints d'Histoire...

*Christian Chopard (chopardc@wanadoo.fr)
& Jean-Philippe Paul*



*Savoir-faire important
pour la conservation
de la Chevêche :
la construction de
nichoirs
(C. & C. Chopard)*





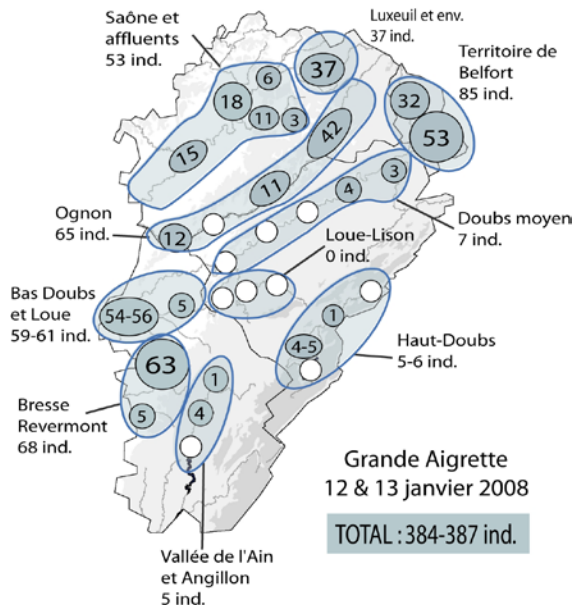
enquêtes

Grande Aigrette en janvier : les résultats 2008 !

Initié en 2006, le recensement bisannuel de ce héron à la mi-janvier a connu sa deuxième session cet hiver. Il y a deux ans, après une longue période de gel, l'effectif régional recensé était de 207 individus (Giroud et Paul 2006 - Bull. Obsnatu n°5). Lors du week-end des 12 et 13 janvier derniers, les mêmes grands secteurs furent prospectés. La méthode utilisée privilégie la recherche sur les zones de gagnage diurne car les dortoirs ne sont pas suffisamment connus à l'heure actuelle. Pour optimiser cette prospection et éviter les doubles comptages, le recensement est condensé dans le temps (une même journée si possible).

Les résultats sont très intéressants et confirment l'importante progression de cette espèce en Franche-Comté. En l'absence de gel ou de neige durables, la grande aigrette semble trouver dans les zones humides (étangs, rivières) et les prairies alluviales les conditions d'hivernage suffisantes, tout au moins à basse altitude. Au final, **384-387 individus** ont été dénombrés

dans la région, soit un résultat supérieur de 86 % par rapport à 2006 ! Seule la Bresse présente des effectifs comparables entre les deux comptages (60 en 2006, 68 en 2008). Dans les régions voisines : l'Alsace comptait 150-200 individus en 2006, partiellement en contact (échange) avec les effectifs comtois du Sundgau (C. Dronneau comm. pers.) ; en Lorraine, l'effectif de cet hiver (12-16 janvier) fut estimé à 200-250 individus (J. François comm. pers.) ; en Champagne-Ardenne, 487 ind. ont été comptés en janvier 2008 (A. Mionnet comm. pers.) - soit un total approchant les 1500 oiseaux dans le NE



de la France ! - ; en Suisse, le recensement à la mi-janvier 2006 indiquait 118 ind. (moyenne de 90 ind. sur la période 1996 - 2005 ; Keller & Burkhardt 2007).

Dans ce contexte interrégional, la Franche-Comté semble particulièrement fréquentée par la Grande Aigrette, relativement à sa faible superficie et à son importance minimale en terme d'hivernage d'anatidés par exemple.

L'indicateur « grande aigrette en janvier », même s'il reflète d'abord l'explosion des populations nicheuses d'Europe centrale, peut corroborer l'apparition de plus en plus régulière de conditions hivernales peu rigoureuses en plaine en Franche-Comté, notamment l'absence de neige au sol et de gel durables.

Rendez-vous en 2010 pour la 3ème session, d'ici là l'espèce comptera peut-être parmi l'avifaune nicheuse de la région ?

Merci aux nombreux participants listés ci-après, en nous excusant par avance pour tout oubli éventuel.

Pour le Collectif « Grande Aigrette en janvier »

JPP.

Participants : L. Beschet, L. et C. Bettinelli, M. Chapuis, J.-C. Chevrot, C. et C. Chopard, P. Christophe, D. Cretin, E. Cretin, A. Culat, A. et J. David, C. Dassonville, J.-L. Dessolin, N. Dubarry, C. Ducourtieux, B. Dupont, E. Fayolle, A. Ferneux, P. Fluckiger, C. Fuentes, J.-M. Gagelin, J.-M. Gatefait, C. et P. Génin, S. Gervais, M. Giroud, D. Helin, P. Joly, D. Lachambre, D. Laibe, J. Langlade, D. Lavrut, D. Lecornu, G. Lignier, **B. Marconot (coordination Territoire de Belfort)**, **F. Maillot (coordination Haute-Saône)**, **C. Mauvais (coordination Ognon aval)**, J. Ménetrey, **D. Michelat (coordination Haut-Doubs)**, C. Morin, A. Naal, J. Nayener, G. Pascal, J.-P. Paul (coordination régionale), C. Pernot, C. & P. Piotte, M. Poirrier, F. Poitrey, N. Reuter, J.-C. Rodriguez, M. Sauret, J. Simeray, B. Tissot, E. Vadam, G. & P. Wolff.



Grande Aigrette (Daniel Bonvoit)

Busard Saint-Martin : après l'hiver... le printemps.

En hiver

Le contexte du recensement hivernal du Busard Saint-Martin en Franche-Comté a été évoqué dans le précédent numéro du Bulletin Obsnatu. La session de début décembre 2007 avait permis de compter près de 175 busards. Le comptage des 12 et 13 janvier fut perturbé par la fatalité météorologique : neige sur les plateaux le 12 janvier. C'est d'autant plus regrettable que ce fut le seul épisode neigeux de ce mois de janvier exceptionnellement doux et qu'il suffit à bouleverser la répartition des busards sur les plateaux. Au final seulement **83-98 individus ont été dénombrés** (2/3 de femelles/immatures, 1/3 de mâles gris), soit près de la moitié des effectifs de décembre. Par département on obtient : Doubs : 20-24 ; Jura : 28-36 ; Haute-Saône : 33-36 ; Terr. de Belfort : 2. Ces images ponctuelles sont difficiles à extrapoler mais renseignent sur des sites à enjeu pour l'espèce et sur son écologie hivernale.

Merci à tous les participants cités dans le Bulletin Obsnatu n°12.

En période de reproduction

Après ces recensements hivernaux, la saison printanière s'amorce et il est temps d'affiner le statut du Busard Saint-Martin en tant que nicheur avec deux grands objectifs :

- *Volet connaissance* : préciser l'effectif nicheur et son statut au niveau régional.

Cela permettra de préciser le niveau de menace actuel (En Danger sur liste rouge régionale),

- *Volet conservation* : s'assurer de la protection des sites de nidification et des nichées découvertes ; informer et sensibiliser les gestionnaires forestiers et les exploitants agricoles sur cette espèce.

Protocole :

Rechercher des couples cantonnés en prospectant depuis des points hauts et/ou les habitats favorables (coupes forestières, marais, friches, cultures, ...) durant deux périodes favorables : fin mars à fin avril (cantonnement et parades) et juin-juillet (période d'élevage des jeunes).

Reporter les observations, les couples cantonnés et les nids localisés sur carte 1/25 000e puis remplir une fiche d'observation par commune et estimer l'effectif nicheur sur la zone géographique suivie.

Comment participer ? Il suffit de contacter les coordinateurs suivants : Emmanuel Cretin (e.cretin@wanadoo.fr) pour le département du Doubs et l'animation régionale du volet nidification ; Gilles Moyne (gilles.moyne@athenas.fr) pour le département du Jura ; Frédéric Maillot (maillotfrederic@wanadoo.fr) pour le département de la Haute-Saône ; Patrick Wolff (patrick90100@yahoo.fr) pour le département du Territoire de Belfort.

*Emmanuel Cretin et Jean-Philippe Paul,
Suivi régional du Busard Saint-Martin*

Enquête hérons arboricoles : état d'avancement

La période de recensement des colonies est là et plusieurs sites ne sont encore pas couverts dans les départements du Doubs et de la Haute-Saône. Peut contraignante en terme de temps et pouvant s'intégrer à d'autres activités naturalistes, il serait dommage que cette enquête ne soit pas exhaustive. Indiquez nous les colonies que vous connaissez au cas où elles soient non référencées.

Les premiers éléments d'analyse des sites montrent un accroissement du nombre de colonies. Cette augmentation est très certainement à mettre en relation avec le phénomène de saturation des territoires exploités par les grandes colonies (lié au coût énergétique des déplacements entre colonies et sites d'alimentation).

Une bonne connaissance de l'état des lieux sera un argument fort vis-à-vis des différentes pressions que subissent encore les hérons...

Le comptage des colonies n'est pour l'instant pas assuré dans les communes suivantes :

Doubs : Bremondans (à relocaliser), Combes, Cusance, Dammartin-les-Templiers (à relocaliser), Epenouse, Rougemont, Villers-le-Lac.

Haute-Saône : Apremont, Autrey-le-Vay, Les Magny, Longeville, Lyoffans, Montjustin-et-Velotte.

Contact et coordination régionale :

Marc Giroud (le_juv@yahoo.fr)

Contact Territoire de Belfort :

Jean-Michel Gatefait : 03 84 21 62 57



Bihoreau gris (Daniel Bonvol)

Synthèse Pie-grièche grise durant l'hiver 2007-2008

On a déjà évoqué le fait que la relative sédentarité de la pie-grièche grise nous rendait grandement responsable de son statut précaire. En ce sens, la situation internuptiale est très intéressante à suivre. Aussi, durant l'hiver 2007-2008 un appel à données a été lancé aux observateurs parallèlement à l'investigation poussée de certains d'entre nous sur quelques entités géographiques. La période retenue pour la présente synthèse va du 15 octobre 2007 au 10 mars 2008. Dans le bassin du Drugeon (Doubs), les effectifs estimés ont été arrêtés au 15 février (D. Michelat comm. pers.).

Résultats :

Ce sont **98-109 individus** qui ont été observés dans 97 communes de la région (certains oiseaux ont fréquenté plusieurs communes) : Les résultats par département sont les suivants (entre parenthèses figure l'altitude moyenne des

communes occupées, pondérée par le nombre d'individus).

Doubs : 42-44 individus (alt. moy. 765 m)

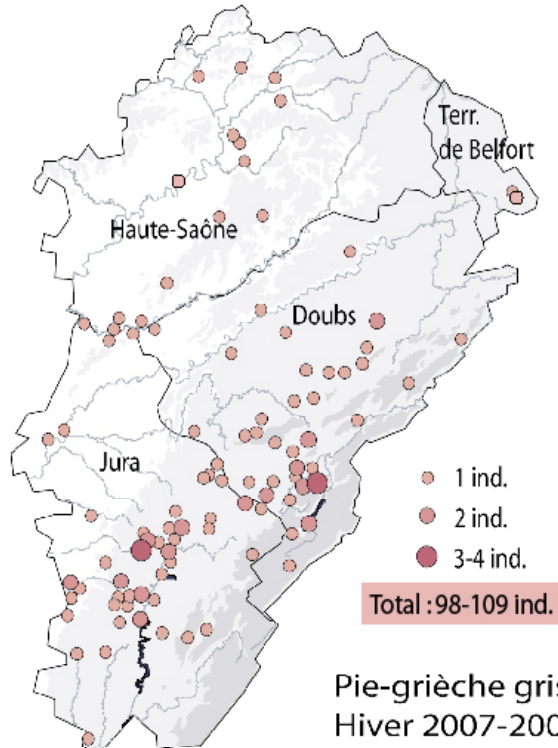
Jura : 42-50 ind. (519 m)

Haute-Saône : 12 ind. (263 m)

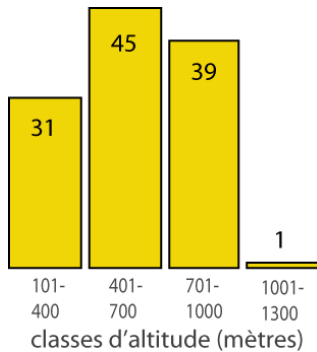
Territoire de Belfort : 1-2 ind. (397 m)

Extrapolation possible de l'enquête :

Peut-on estimer la population régionale «hivernante» de la pie-grièche grise cet hiver ? L'hiver n'a pas été chaotique et les suivis locaux ont montré que la plupart des oiseaux ont stationné fidèlement durant la période. Dans le Doubs, la prospection spécifique sur les plateaux et l'exhaustivité du suivi dans le bassin du Drugeon (16 ind. suivis par D. Michelat) permet d'envisager un effectif de 50-55 ind.



La Pie-grièche grise en Franche-Comté durant l'hiver 2007-2008. On note l'importance du second plateau jurassien au sein d'une distribution tout de même assez large.



Distribution altitudinale des pies-grièches grises en Franche-Comté entre le 15 octobre 2007 et le 10 mars 2008.

hivernants. Dans le Jura, la prospection soutenue sur le département et notamment sur les plateaux (suivi de 35 ind., Paul obs. pers.) porte le potentiel à 55-60 ind. hivernants. En Haute-Saône, le déficit de prospection à l'Est du département (notamment la région de Lure connue comme abritant des hivernants), nous conduit à doubler les chiffres de cet hiver pour une estimation de 20-25 ind. hivernants (D. Lecornu comm. pers.). Dans le Territoire de Belfort, l'estimation est portée à 2-5 ind. hivernants (B. Marconot comm. pers.).

Au final, la population régionale hivernante de Pie-grièche grise en 2007-2008 est estimée à 127-145 individus.

Aucun recensement à cette échelle n'avait été effectué en période internuptiale dans la région et dans les régions voisines à notre connaissance. Les conditions météorologiques influençant la distribution de l'espèce, notons que cet hiver fut particulièrement clément et peu neigeux à toute altitude. Certaines investigations locales ont montré par le passé la variabilité des effectifs d'un hiver

à l'autre. A titre d'exemple, l'hiver 2003-2004 fut apparemment au dessus de la « normale » en plaine au vu des données de la LPO Franche-Comté. Il serait intéressant d'analyser le statut internuptial de l'espèce ces 20 dernières années et de renouveler une telle enquête dans 10 ans. La comparaison avec les effectifs et la distribution des nicheurs (voir ci-après) sera riche d'enseignements. Enfin, la grande fidélité de l'espèce sur certains sites doit inciter à la désignation de ZNIEFF car cet argument a été validé avec la nouvelle liste des espèces déterminantes proposées par la LPO et la DIREN Franche-Comté (CSRPN, janvier 2008).

*Jean-Philippe Paul
(coordination régionale et 39)*

*Correspondants ou personnes ressources :
Dominique Michelat (25), Didier Lecornu (70),
Bernard Marconot (90).*

Merci aux autres observateurs (dans le désordre !) :
A. Schmitt, P. Roveretto, E. Cretin, L. Eloy, N. Jeannot, J. Langlade, F. Mora, C. Morin, T. Petit, C. Dassonneville, B. Tissot, L. Beschet, G. Vernier, M. Montadert, D. Dubail, B. Feuvrier, T. Déforêt, J. Ménetrey, G. & P. Wolff, G. Viriet, E. Fayolle, P. Pommier, F. Müller, C. Mauvais, D. Lavrut, J. David, M. Giroud, R.-J. Monneret, R. Marichy, G. Moyne, G. Petitjean, P. Legay, F. Ruffinoni, E. Wolff, V. Sénéchal, A. Thévenet, C. Petitcolin, M. Bidat, W. Guillet, F. Ravenot, D. Laibe, F. Richard.

PGG toujours... mais en période de nidification !

Il est temps pour les naturalistes intéressés par l'enquête pie-grièche grise d'attaquer les prospections. Les enjeux liés à cette espèce menacée d'extinction en Franche-Comté (liste rouge) ont été résumés à plusieurs reprises dans ce bulletin. Une enquête hivernale a eu lieu en Franche-Comté durant l'hiver 2007-2008 (voir article précédent) et donne des résultats intéressants et préliminaires. L'enquête régionale 2008 est un premier pas vers l'enquête nationale 2009 (il faudra bien deux ans pour obtenir une vision précise de la situation !).

Pour participer, demandez la « fiche enquête » ou téléchargez-la sur le site de la LPO Franche-Comté (<http://franche-comte.lpo.fr/observer/scientifique.html>). Rappelons ici que cette « fiche enquête », dûment remplie pour chacun des sites prospectés, sera l'**unique outil de rendu des résultats** (prévus pour septembre 2008). Sollicitez alors auprès de la LPO les données historiques en période de reproduction (20 dernières années) et celles de l'hiver 2007-2008 pour un secteur qui vous intéresse ; ceci afin d'orienter vos recherches prioritairement.

L'enquête est menée par la LPO Franche-Comté au niveau régional sous l'impulsion et la **coordination de J.-P. Paul** mais elle est selon les cas relayée, animée ou organisée au niveau local ou départemental par des correspondants motivés : **D. Michelat** (dominique.michelat@wanadoo.fr) pour le Doubs, **B. Marconot** (bernard.



Pie-grièche grise, vallée de l'Ognon (deur-Philippe Paul)

marconot@gmail.com) pour le Territoire de Belfort, et J.-P. Paul pour le Jura. En Haute-Saône, n'hésitez pas à contacter **D. Lecornu** (lecornu.didier@wanadoo.fr) pour sa bonne connaissance de l'espèce notamment au centre et à l'ouest du département. Pour tout autre besoin de précision, tournez-vous vers le coordinateur régional qui vous réorientera sur une personne ressource éventuelle ou consultera la base de données si besoin.

Trois étapes indispensables :

- Signaler son engagement au coordinateur régional et au correspondant concerné en indiquant le secteur géographique dans lequel vous souhaitez investiguer
- Prospector entre mars et juin-juillet selon le protocole de la fiche ci-jointe en n'hésitant pas à donner un état d'avancement de vos recherches ou à poser toute question en cas de besoin.
- Remplir la « fiche enquête » et la transmettre à la LPO par mail ou par courrier, avant fin septembre 2008.

Merci !



étude et sauvegarde du Milan royal

Milan royal en 2008

Le plan d'actions régional continue. En 2008 la LPO Franche-Comté suivra 4 zones échantillon dont les 3 initiées en 2007 (Plateau de Besançon, Drugeon et ouest de Vesoul) et une nouvelle au nord-est de Villersexel (partenariat ONF). Les paramètres de reproduction, la protection des nids et le marquage des jeunes seront les objectifs principaux. Si vous voulez participer à ces suivis contactez-nous. Pensez bien à vérifier que les milans royaux que vous observez ne sont pas marqués. Pour information, une étudiante de BTS, Sophie Humbert, effectuera son stage sur le suivi de population de la zone de Besançon et sur le suivi de placette. Le suivi Argos est pour l'heure abandonné

suite aux incidents survenus sur les balises et à la mortalité hivernale de Fleurette.

Les dossiers préalables aux constructions de placettes en CET (Vesoul et Corcelles-Ferrières) sont en cours de finalisation et devraient permettre d'être opérationnels à l'automne.

L'enquête nationale Milan royal 2008. Des carrés de 5x5 km de l'enquête rapaces (2000-2002) doivent être contrôlés en 2008 pour vérifier l'absence ou la présence de Milan royal en indiquant le nombre de couples certains/probables/possibles. Avec cette espèce et sur cette superficie, la «dose» de terrain nécessaire est relativement accessible. Si vous souhaitez vérifier un carré près de chez vous, contactez-nous.

Pour tout renseignement sur le contexte national de ces actions, vous pouvez consulter le nouveau bulletin de la mission Rapaces de la LPO (image ci-contre) téléchargeable depuis le site du réseau Milan royal : <http://milan-royal.lpo.fr/actualites/actualites.html>

vos articles	2
Qu'est-ce que c'est ?	2
Épargne pour 2008	2
vos propositions	3
Le prélevement	3
signes de dimorphisme	4
écloches de localisation	4

2008 sera une année « rapaces », à n'en pas douter au vu des objectifs affichés ! Pour ceux qui en douteraient encore : l'Observatoire rapaces prend son envol, les 70 carrés réalisés en 2007 seront dépassés en 2008, à en juger par la cinétique d'adhésion des bénévoles depuis 2004. C'est un outil absolument indispensable.



au vol...



Le Castor en vallée de la Loue

La présence de castors sur la partie jurassienne de la Vallée du Doubs est certaine depuis l'hiver 2001-2002. Après le site de Petit-Noir, d'autres sites ont été découverts à Peseux (décembre 2006), à Choisey (mai 2007), et récemment à Dole (janvier 2008). Les indices les plus faciles à observer sont les arbres coupés sur pied et les branches écorcées en bordure immédiate de l'eau. La dynamique de colonisation de nos rivières par le castor est très satisfaisante car des indices de présence ont été récemment découverts au bord de la Loue par M. Soyard Claude, habitant La Loye. Il a transmis l'information à Thomas



Empreintes de Castor, Peseux, (ONCFS SD38)

Barberet, technicien à la Fédération des Chasseurs du Jura qui a ensuite contacté le S.D. de l'O.N.C.F.S. Les nouveaux indices se situent donc en rive droite de la Loue où l'on peut remarquer que trois peupliers placés en bordure d'une morte ont été coupés par l'animal, avec une taille « en crayon » très caractéristique. On peut avoir la chance d'y observer des empreintes dans la boue ou, qui sait, le castor en personne! Nous avons en tout cas de bonnes raisons de rester optimistes quant à la progression de l'espèce dans le département. Bonnes observations à tous.

*Le TE. Cyril Meunier – SD 39 de l'ONCFS
– Correspondant du Réseau Castor*

NDLR : dans le Bulletin Obsnatu n°5 (2006) vous pouvez lire un historique de la colonisation régionale du Castor. L'arrivée sur la Loue était alors considérée comme possible : c'est chose faite !

Thème conçu par Le Castor, bord de Loue (C. Chopard)



La Courtilière en Franche-Comté



Nocturne et souterraine, la Courtilière, plus explicitement appelée « Taupe-Grillon », ne fait vraiment rien pour simplifier sa découverte... Seule son activité vocale la rend aisément détectable : un trille vibrant, métallique, tenu longtemps, assez semblable à celui de la Locustelle tachetée, mais plus grave et plus long. Si à l'occasion de vos recherches nocturnes de Chevêche ou de Rainette, au mois de mai ou de juin, vous l'entendez, n'hésitez pas à nous la signaler : elle n'est connue que de 45 communes dans toute la région, plutôt en plaine et sur les premiers plateaux, mais de larges zones ne sont pas informées. Cela nous permettra de savoir si elle est vraiment rare et menacée.

François Dehondt (OPIE Franche-Comté)

Le «week-end naturaliste» - 14 & 15 juin 2008

La LPO Franche-Comté, avec la CPEPESC et l'OPIE organise un week-end de prospection naturaliste (opération relayée auprès des botanistes de la SBFC). L'idée est de prospecter un secteur peu connu de façon pluridisciplinaire et conviviale : rencontres entre férus de betites bêtes, de plantes, de bêtes à poils, à plumes, à écailles, tête en l'air et dos courbés, noctambules et lève-tôt, pourvus de longue-vue, de loupe ou de «bat-box», débutant ou non (tout le monde sera débutant dans une discipline...), etc. Un beau mélange en perspective ! Un sondage sera lancé sur la liste obsnatu-fc pendant une semaine courant avril pour sélectionner le secteur retenu parmi trois propositions :

- entre Haut-Doubs et Dessoubre (environs de Pierrefontaine-lès-Varans)
- la Vôge (nord 70 vers Vauvillers)
- le Revermont (Cousance ou St-Amour)

Rendez-vous sur la liste obsnatu-fc pour l'organisation. Contactez la LPO pour tout renseignement ou pour aider à préparer cet événement.

Georges Lignier & Jean-Christophe Weidmann

Courtilière, à 800 m d'altitude en vallée de la Bienne, record régional (François Dehondt) - Une espèce à rechercher lors des «24 heures naturalistes» !



Liste rouge et liste d'espèces déterminantes

La DIREN Franche-Comté a sollicité la LPO Franche-Comté pour l'élaboration fin 2007 d'une liste rouge des oiseaux, amphibiens, reptiles et mammifères (hors chiroptères) de la région. Nous avons élaboré cette liste selon les critères UICN (2001) adaptés à la région (UICN 2003). Cette liste, ainsi que celles élaborées par la CPEPESC (chiroptères), l'OPIE-FC (odonates et rhopalocères) et le CBFC (plantes vasculaires) ont été validées par le CSRPN le 17 janvier 2008. De même, nous avons établi selon le même cheminement (sollicitation DIREN et validation CSRPN) la liste des espèces déterminantes ZNIEFF. Une des tâches en cours, avant la publication d'une liste commentée exhaustive de la faune vertebrée terrestre de Franche-Comté (dans Falco), consiste en l'élaboration des priorités d'actions, sur la base de la liste rouge et de la responsabilité régionale pour chaque espèce. Avant la mise en ligne puis la publication de ces listes, n'hésitez pas à nous contacter pour les consulter.

JPP

La Liste Rouge en quelques chiffres :

- 10 mammifères* menacés sur 46
 - 55 oiseaux** sur 175
 - 3 reptiles sur 13
 - 5 amphibiens sur 15.
- (* hors chiroptères ; ** nicheurs)

Vanneau huppé, «en danger»
d'extinction en Franche-Comté
(Jean-Philippe Paul)



Etudes et actions en cours à la LPO Franche-Comté

Pour information et pour vous inviter à nous contacter si besoin sur ces thèmes, voici les actions de connaissance/conservation menées ce printemps à la LPO Franche-Comté :

- Plan d'actions Milan royal (3ème année)
- Plan d'actions Chevêche d'Athéna (début)
- Etude ornithologique dans la ZPS Vallée de la Saône et dans la ZPS des Ballons Comtois
- Etat des connaissances sur les enjeux ornithologiques liés à l'énergie éolienne
- Expertise sur des ENS du Doubs
- STOC EPS
- Listes des priorités d'actions sur la base de la Liste Rouge
- Projet d'atlas de la faune menacée
- Formation des naturalistes
- Animation de la base de données (et projet de base de données en ligne)
- Sauvetage des amphibiens à Pontcey
- Suivi des nicheurs rares
- Réflexion sur les protocoles de suivis de la faune en Franche-Comté
- Publications, etc.



La bergeronnette grise hiverne-t-elle davantage en Franche-Comté ?

D'après les données LPO Franche-Comté la bergeronnette grise était rare ou occasionnelle en hiver jusque dans les années 1990. Depuis 15 ans, elle est signalée systématiquement en décembre et janvier, souvent à proximité de zones humides (sablrières, étangs, lacs, bord de cours d'eau) et dans les zones suburbaines. Le 3 janvier 2008, un dortoir de bergeronnettes grise a été découvert au centre de Lons-le-Saunier (39) dans des arbres d'ornement (PL). Il comptait 58 individus le 4 janvier et 86 individus le 11 janvier (JPP) Le 19 février, alors que le retour des migrateurs était amorcé, 110 oiseaux ont été dénombrés (PL). A cette période, un dortoir 45 oiseaux est trouvé sur une aire d'autoroute à Savigny (71) à 13 km de Lons-le-Saunier (JPP) et un autre de plusieurs dizaines d'oiseaux sur une ZAC à Besançon-Valentin (PL). Le retour d'information sur les listes de discussion a permis de placer cette découverte dans un contexte. Quelques données de groupes

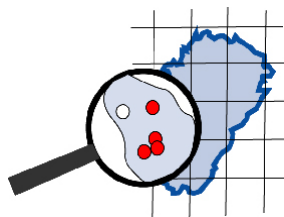
NDLR : Cette nouvelle rubrique du Bulletin Obsnatu sera la vitrine des anecdotes, observations et études illustrant les évolutions de la faune dans un contexte climatique évolutif. Il ne s'agira pas d'affirmer de grandes vérités sur la base d'observations ponctuelles, mais bien d'accumuler des exemples et de susciter le débat. Merci d'avance pour vos contributions.

dans la région : une centaine d'individus en décembre 2004 sur la commune de Choisey (39) (D. Lavrut) ; un dortoir d'une vingtaine d'individus à Chapelle-Voland (39) (M. Giroud) le 9 janvier 2005... Dans le bas Jura, et notamment en Bresse, l'espèce est observée tout l'hiver sur les étangs en petit nombre. Le phénomène semble bien connu des régions voisines (Alsace, Lorraine, Bourgogne etc.) mais jusqu'à récemment, la bergeronnette grise semblait «éviter» la Franche-Comté qui est en limite de la distribution hivernale de ce migrateur partiel. Dans un contexte de diminution du nombre de jours de gel et de neige au sol, cette espèce, comme d'autres, a les capacités de devenir un hivernant régulier et répandu en plaine, ce qui serait nouveau. Afin de continuer de suivre cette évolution, pensez à bien noter et à transmettre vos observations de bergeronnette grise en hiver !

Philippe Legay et Jean-Philippe Paul



Bergeronnette grise en hiver (Guillaume Wolff)



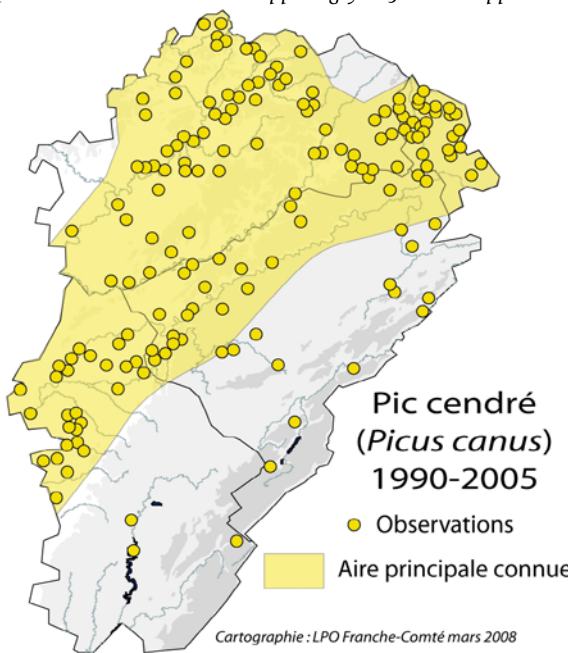
une carte pour voir !

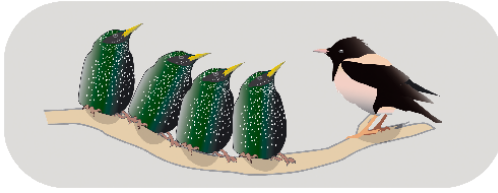
Le Pic cendré (*Picus canus*) en Franche-Comté

En France, le pic cendré est répandu sans toutefois être très commun. On le trouve pour l'essentiel dans l'Est et le centre de la France mais aussi en Normandie et en Bretagne. La carte régionale met en évidence une préférence pour la plaine et notamment pour les zones d'étangs (Bresse, Sundgau) et les vallées alluviales (Lanterne, Saône, Ognon, Doubs, Loue) où il occupe les forêts de feuillus et les ripisylves. Dans l'atlas de 1984, Piotte *et al.* iniquaient son absence en altitude. Depuis, sa présence au dessus de 500 m d'altitude est une réalité mais elle reste anecdotique au dessus de 800 m. La quasi absence de l'espèce dans le sud du département du Jura est une réalité biogéographique (l'espèce est très rare et localisée en Rhône-Alpes). Le suivi des densités de l'espèce dans ses bastions de plaine est une action pertinente à mener (cela existe déjà dans certains sites Natura 2000 : Forêt de Chauv, Lanterne, Saône...), notamment dans le contexte très évolutif du bois-énergie. Par ailleurs, une veille sur sa régularité et son écologie en altitude peut être instructive et, pourquoi pas,

préciser l'évolution de son statut. En effet, il est difficile de dire actuellement si cette espèce décline ou non en Franche-Comté, ce qui combiné à une distribution assez large n'a pas encore permis de définir son statut régional en Liste Rouge (catégorie DD). En Rhône-Alpes, le déclin est évoqué ; en Suisse, le déclin est déduit d'une contraction d'aire de répartition, etc. Ce pic symbolise parfaitement le double enjeu de connaissance et de conservation, deux notions souvent indissociables.

Philippe Legay et Jean-Philippe Paul





curiosités ornithos

Faits marquants résumés de Novembre 2007 à Janvier 2008

Cygnes chanteurs, vallée de l'Ognon (Christophe, Mauvais)



Cygne chanteur* : 2 les 12 et 21.01 en vallée de l'Ognon (25/39/70), un le 15.01 à Blye (39)

Tadorne casarca : un le 8.01 à Belfort (90), 8 ind. (!) le 17.01 à Desnes (39)

Ouette d'Egypte : un couple le 8.01 en vallée de l'Ognon

Fuligule nyroca* : un mâle le 3.11, une femelle le 5.11 à Blye (39) ; 2 mâles à Chalain le 5.11 ; 2 mâles du 11 au 17.11 à Chapelle-Voland (39) ; un mâle les 18.11 et 1.12 à Desnes (39), une femelle sur ce site le 9.12, une fem. le 15.12 à Malbuisson (25)

Plongeon catmarin : un le 4.12 au lac de Chalain (39)

Butor étoilé : un le 10.11 à Petit-Noir (39) ; un le 18.11 à Desnes (39), un le 27.11 à Sermamagny (90), un le 30.11 à Saint-Point-Lac (25), un le 2.12 à Falletans (39)

Bihoreau gris : 4 ind. le 3.12 à Falletans (39).

Héron gardeboeufs : un du 10 au 13.12 à Thise (25), 3 le 16.12 au Chemenot (39), 2 le même jour à Saint-Baraing (39), un le 16.01 et 19.01 à Brésilly (70)

Cigogne blanche : une le 4.01 à Frahier (90)

Fuligule milouinan* : 2 femelles le 24.11 à Vaivre-et-Montoille (70), une fem. le 16.12 à Brognard (25).

Erismature rousse* : une femelle le 25.11 à Vaivre-et-Montoille (70).

Canard mandarin : une femelle le 9.12 aux Deux-Fays (39), un mâle le 28.12 à Besançon.

Eider à duvet : un le 24.11 à Saint-Vit (25), un couple le 13.01 sur Coiselet (39)

Harle huppé : une femelle ad. le 23.11 à Osselle (25), 6 le lendemain au même endroit, également un mâle et 2 femelles le 24.11 à Vaivre-et-Montoille (70), 2 les 5 et 8.12 à Osselle, un mâle le 22.12 à

Besançon, une fem. le 10.01 à Saint-Point (25).

Harle piette : un mâle et une femelle sur le lac Saint-Point (25) dès le 10.01.

Grue cendrée : 3 le 13.11 à Vy-lès-Rupt (70), 30 le 1.12 à Dampierre-sur-le-Doubs (25)

Balbusard pêcheur : un le 10.11 à Petit-Noir (39).

Aigle royal* : un les 11 et 12.01 dans la région de Saint-Claude (39).

Buse pattue* : un jeune du 1.11 au 4.11 à Bulle (25), une le 16.11 à Champagne-sur-



Aigle royal, Haut-Jura (Reus-Jean Monneret)

Courlis cendré : 2 ind. le 10.11 et 7 les 16.12 et 15.01 à Petit-Noir (39)

Chevalier guignette : un le 17.11 à Vavre-et-Montoille (70) ; un hivernage à Osselle (25)

Chevalier culblanc : un le 8.12 à Faverois (90).

Goéland brun* : un adulte le 14.11 au lac de Chalain (39) et 2 ind. le même jour sur la retenue de Vouglans (39).

Mouette tridactyle* : 1 jeune du 12.11 au 4.12 à Vavre-et-Montoille (70).

Labbe pomarin* : un probable le 7.11 à Vavre-et-Montoille (70)

Loue (39), une dès le 20.11 à Osse (25) puis sur toute la période.

Faucon émerillon : un le 10.11 à Chaussin (39), un le 16.11 dans le Finage (39), un le 18.12 dans le Val d'Amour (39), un le 7.01 à Souvans (39), un le 30.01 à Crissey (39)

Hibou des marais : un le 23.11 à Boujailles (25), un le 5.12 dans le Drugeon .

Jaseur boréal* : 3 le 26.01 à Ornans (25)

Accenteur alpin* : 5 ind. le 7.11 au Mont-d'Or (25).



Buse pattue, Osse (Bernard Elanet)

Pouillot véloce de type sibérien* : un hivernant dès le 28.11 à Besançon (25).

Corneille mantelée* : une les 9 et 16.12 à Desnes (39)

Bouvreuil pivoine : un au cri de trompette le 5.12 à Sainte-Colombe (25), un à trois courant décembre et janvier à Champagnole (39)

Bruant des neiges* : un le 15.11 à Frotey-lès-Vesoul (70)

Merci à tous pour vos observations. Source : liste de discussion «obsnatu-fc» ; inscription à obsnatu-fc-subscribe@yahoogroupes.fr.

* espèces soumises à homologation (demander une fiche à la LPO FC).

Observateurs pour les données citées : L. Bardin, L. Beschet, L. Brocaïl, C. & C. Chopard, E. Cretin, J. David, N. Derry, J.-L. Dessolin, J. Doyon, E. Fayolle, B. Flenet, J.-M. Gatefait, J.-M. Gérard, S. Gervais, M. Giroud, W. Guillet, J. Langlade, D. Lavrut, D. Lecornu, P. Legay, S. Maas, F. Maillot, C. Mauvais, B. Marconot, J. Ménétrey, D. & J.-M. Michelat, R.-J. Monneret, J.-P. Paul, T. Petit, C. Petitcolin, F. Rey-Demaneuf, J.-L. Romand, A. Rougeron, A. Thévenet, E. Vadam, G. & P. Wolff.



Pouillot véloce de type sibérien, noter la teinte générale, une barre alaire, un sourcil net, un bec et des pattes noires, et les joues claires (Jean-Philippe Paul)

Le Bulletin Obsnatu est d'abord un média numérique (format PDF). Merci de transmettre votre e-mail à la LPO Franche-Comté pour le recevoir (max. 3 Mo). Pour recevoir une version papier en noir et blanc, une participation de 5 euros par an est nécessaire (voir bulletin d'adhésion). Le Bulletin Obsnatu est cofinancé par la DIREN Franche-Comté, la Région Franche-Comté et l'Union européenne. L'Europe s'engage en Franche-Comté avec le Fonds européen de développement régional

